

Thomas Sabourin

Professeur agrégé de philosophie, docteur en philosophie, ATER à l'UFR des arts de l'Université de Picardie, membre du CRAE (Centre de Recherche en Arts et Esthétique).

Mes recherches portent sur la théorie de l'art ainsi que sur la phénoménologie, non pas en envisageant l'une comme méthode et l'autre comme objet, mais en envisageant ce qui dans les pratiques artistiques met en jeu des structures similaires à celles qui sont en œuvre dans les méthodes de la phénoménologie.

De ma thèse de doctorat sur Michel Henry (*Ipséité et transcendance : esthétique et phénoménologie transcendantale dans l'œuvre de Michel Henry*, sous la direction de Jean-François Lavigne, soutenue à l'université Montpellier III en décembre 2017) j'ai tiré un manuscrit, *De l'invisible en art ?*, dont l'enjeu essentiel est de proposer une définition phénoménologique du concept d'art dans sa plus grande généralité, capable à la fois répondre aux enjeux qui animent les pratiques artistiques contemporaines, et de constituer une proposition cohérente dans le débat qui a cours à ce sujet depuis les années 1950.

Cette recherche portant sur le concept général d'art est liée à mon parcours. Après des études de musique, et un début de carrière de violoniste d'orchestre, j'ai intégré l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris dont j'ai été diplômé en 2004 (atelier de sculpture G. Penone), année durant laquelle j'ai également obtenu un DEA d'histoire de la philosophie à l'université Paris IV Sorbonne (avec un mémoire intitulé *Duchamp et l'invu*), après quoi j'ai mené essentiellement une carrière de plasticien jusqu'en 2012. Je m'intéressais également dans ma thèse à la théorie de l'énoncé poétique (Todorov, Caillois, Ricoeur). Ce sont donc des considérations très pratiques, sur la musique, la poésie, la peinture, la sculpture, qui, rencontrant le motif de kandinskien de « l'Art Monumental » au travers de la réflexion de Henry sur Kandinsky, dans *Voir l'invisible*, devaient préparer cet intérêt pour une définition général du concept d'art.

Après avoir enseigné la philosophie au lycée entre 2012 et 2019, j'ai intégré l'équipe de l'UFR d'arts de l'Université de Picardie Jules Vernes à Amiens comme ATER en 2020 après y avoir enseigné comme chargé de cours depuis 2018. J'y propose des cours d'esthétique générale et y anime un séminaire de master dans lequel je cherche à dégager les aspects de la peinture figurative qui se laisse concevoir comme une pratique effective et naïve (au sens phénoménologique) de la réduction phénoménologique telle qu'elle a été définie par Husserl, puis par Merleau-Ponty.